

# JEAN NOUVEL DANS L'ANTRE DU GRAND ARCHITECTE

**Il vient de recevoir l'équivalent du prix Nobel. Le Français que le monde entier s'arrache nous ouvre son nouvel appartement et nous présente sa nouvelle compagne, Mia.**

INTERVIEW SYLVIE SAN

PHOTOS PHILIPPE PETIT



avril. Dix-neuf ans après son projet de tour Sans Fin, un gratte-ciel effilé comme une flèche qui n'a jamais été réalisé, Jean Nouvel veut toujours aider les villes françaises à prendre de la hauteur. En beauté.

Dimanche 30 mars au soir, Jean Nouvel est aux anges. Ça y est! Il l'a. Après Norman Foster, Renzo Piano, Richard Rogers ou l'Anglo-Irakienne Zaha Hadid, il a enfin remporté ce prix Pritzker décerné depuis trente ans par la famille américaine fondatrice des hôtels Hyatt. L'équivalent du Nobel, a-t-on coutume de dire, puisque le prix suédois n'honore pas l'architecture. Y croyait-il encore ? « J'ai cru très souvent l'avoir, car cela fait longtemps que les gens du Pritzker s'intéressent à mon travail, mais cette année, je n'y pensais pas. »

Dans l'euphorie du moment, l'homme à la très graphique silhouette noire a, pour Paris Match, ouvert grandes les portes de son domicile parisien. Une première. Un nouvel appartement aussi, pour une autre vie avec « Mia, architecte suédoise de son

état ». Il crée des bâtiments dans le monde entier, de New York à Kuala Lumpur, de Séoul à Londres. Toujours entre deux avions, il fait rarement escale à Paris. Le 30 mars, il s'est vu attribuer le prix Pritzker. Il est le deuxième Français à recevoir cette récompense prestigieuse, après Christian de Portzamparc. Mais ce colosse de l'architecture n'a pas l'intention de se reposer sur ses lauriers: son agence planche sur 200 projets, dont le musée du Louvre à Abu Dhabi, la tour de Verre à Manhattan. Retenu parmi les cinq finalistes du concours pour la tour Signal de la Défense, Jean Nouvel attend le verdict du jury, le 15

état ». « C'est bien la première fois, confie-t-il, que je vis avec une consœur » ... Architecture mondialisée et amours transfrontières pour un arpenteur du globe. En plein cœur de Paris, non loin du Cirque d'Hiver, l'appartement est noir et blanc, à l'image des codes vestimentaires d'un homme de l'art fasciné par la cinétique et l'écriture. Ce bon vivant à la carture de rugbyman, né en 1945 à Fumel (Lotet-Garonne), est aussi, qu'on se le dise, un architecte « conceptuel ».

DELUXE BOUTIQUE HOTEL – HOSPITALITY AND DESIGN BY JEAN NOUVEL

The Hotel AG, Luzern – Sempacherstrasse 14, 6002 Luzern, Switzerland  
P +41 41 226 86 86, F +41 41 226 86 90, E-MAIL info@the-hotel.ch

ASTORIA  
www.astoria-luzern.ch

SCHILLER  
www.schiller-luzern.ch

THE HOTEL  
www.the-hotel.ch

# THE HOTEL

INTERVIEW SYLVIE SAN

PHOTOS PHILIPPE PETIT

**Paris Match. Le Pritzker récompense quelqu'un "dont l'oeuvre contribue à l'enrichissement de l'humanité"... Bigre ! Avez-vous le sentiment d'accomplir cet ambitieux dessein ou d'oeuvrer plus modestement à l'amélioration de vos finances personnelles?**

Jean Nouvel. [Il rit de bon coeur.] Je parle souvent de "pétrification de la culture". Le système architectural, par définition, participe à l'enrichissement de l'histoire de l'humanité, parce qu'une ville est faite d'une succession de couches. Encore faut-il qu'une construction témoigne vraiment de son époque, qu'elle représente la culture d'un moment.



**L'architecture peut-elle garder une identité alors qu'elle se mondialise? Et alors que vous, comme les plus grands du monde entier, construisez partout...**

Les plus mauvais sévissent aussi en tout lieu! Et c'est le problème de la globalisation. Je me bats depuis toujours pour une architecture "spécifique", contre les modèles "génériques". Pour des oeuvres qui témoignent d'une époque et contre les constructions "corporate". Je dénonce les immeubles parachutés, posés sans aucun rapport avec l'endroit où ils arrivent. Ils sont eux-mêmes de deux sortes: les bâtiments types fonctionnant sur quelques paramètres qu'il suffit de changer sur ordinateur pour varier les modèles, et les oeuvres d'auteur, toujours les mêmes quel que de l'endroit. Dans les deux cas, c'est une catastrophe, on ne sait plus où l'on est. Qu'elle est spectaculaire ou pas, cette architecture contribue à notre monde de clonage. Moi, considère que mon art est celui de contrainte, que chaque lieu, chaque ville a droit à une réflexion. Et que le résultat de mon intervention doit être de faire vibrer ce qui se trouve alentour. Je cherche comme la pièce manquante du puzzle...

**Votre fameuse obsession du "contexte", dont tout monde se prévaut finalement...**

Peut-être, mais il faut regarder la réalité ce qui se fait. Et la perception qu'en ont les gens. Est-ce qu'ils sentent qu'un bâtiment partient vraiment à leur ville ? Voilà l'important. Je persiste à penser qu'on construit à des idées, des mots et des analyses. Je me considère fils du structuralisme, dans une profession à longtemps privilégié l'approche "beaux arts", plus intuitive.

**Voulez-vous dire, vous l'ancien disciple de Virilio, auteur aussi d'un livre d'entretiens avec Baudrillard, que vous êtes le plus intellectuel d'être corporation?**

(Le rire secoue encore sa grande carcasse de ripailleur du Sud-Ouest...) L'architecture, comme disent les Italiens, "è cosa mentale". J'espère bien être "un peu" intellectuel! Même s'il faut savoir aussi mettre les pieds dans la boue. C'est ce rapport-là qui permet aux idées de se matérialiser. L'architecte est un passeur, qui raconte des histoires et les fait passer par la réalité.

**Alors, vous êtes un illusionniste !**

La perspective, en soi, est un effet d'illusion. Qu'aurait dessiné la tour Sans Fin à la Défense [en 1994, mais elle ne sera pas consommée], sa hauteur même la fait disparaître. La Fondation Cartier à Paris est le fruit d'une réflexion sur la dématérialisation: la perception de l'image sur l'image provoque un trouble... C'est la question qui me préoccupe depuis toujours: celle de la matière. Y a-t-il présence ou absence? C'est le questionnement clé de nos origines et de nos devenir. Il tourne autour de l'absence même de l'humanité.

**Vos grands modèles du passé?**

Les cathédrales, bien sûr. Les architectures religieuses en tout cas, qui touchent mon faible pour les architectures de lumière. La Sainte-Chapelle est un chef-d'oeuvre absolu. J'aime aussi Chartres, Notre-Dame de Paris et les grandes églises romanes. On trouve cette même relation à la lumière dans l'architecture arabe, ainsi qu'aux XIX, et XX, siècles, dans les Halles de Baltard ou la maison de Verre de Pierre Chareau.

**Vous vous êtes fait une spécialité des coups de gueule. Contre le devenir des Halles, le destin de l'île Seguin, de l'ensemble Seine Rive gauche... C'était du dépit contre une patrie qui ne vous reconnaissait pas autant que l'étranger? Une posture?**

Je l'ai fait en tant que citoyen qui a le devoir de

DELUXE BOUTIQUE HOTEL – HOSPITALITY AND DESIGN BY JEAN NOUVEL

The Hotel AG, Luzern – Sempacherstrasse 14, 6002 Luzern, Switzerland  
P +41 41 226 86 86, F +41 41 226 86 90, E-MAIL info@the-hotel.ch

ASTORIA  
www.astoria-luzern.ch

SCHILLER  
www.schiller-luzern.ch

THE HOTEL  
www.the-hotel.ch

# THE HOTEL

INTERVIEW SYLVIE SAN

PHOTOS PHILIPPE PETIT

s'exprimer. Beaucoup se taisent, de peur de mécontenter. Je pense, au contraire, que l'architecte doit participer au débat public. Mon éducation, de toute façon, m'a appris à dire ce que je pense. Mes prises de position, qui n'étaient pas toujours isolées, ont sans doute contribué à une démocratisation de la conscience de faire la ville. Et je suis assez heureux que les attendus du prix Pritzker parlent d'une "extension des champs de l'architecture" Jusqu'à "des manifestations urbaines à part entière", dit le texte officiel]

## **Comment s'est déroulée votre éducation entre un père inspecteur d'académie et une mère professeur de lycée?**

Il y avait aussi une sœur handicapée... Cela change les rapports, j'ai sans doute eu une enfance surprotégée. Mes parents ont eu très peur que je veuille devenir artiste d'abord, puis architecte. Mon éducation n'était pas du tout axée sur les arts! Maintenant, ils sont très heureux.

## **Vous vouliez être peintre?**

Un professeur formidable m'a appris à dessiner à Sarlat, où j'ai passé mon enfance et où se trouve toujours la maison familiale: c'était Marcel Deviers, le père de Christine Deviers-Joncour. Dans ma jeunesse, même aux beaux-arts, je peignais tout le temps. Mais j'ai eu assez vite un mauvais pressentiment sur les violons d'Ingres: Ingres était sans doute meilleur dessinateur que violoniste!

## **Et votre total look noir, quand l'avez-vous trouvé?**

Dans les années 80. Avec plus ou moins de radicalité... Il m'arrivait alors de porter une chemise blanche ou une écharpe rouge. C'est une esthétique, mais aussi le choix d'une certaine sobriété. Mais qu'on ne se y trompe pas, je ne suis jamais habillé pareil! J'ai une variété de vêtements noirs. Uété, je passe au blanc !

## **Votre été, c'est Nice ou Rome. Les prémices d'une délocalisation?**

Rome, je m'y suis transplanté en août chez un ami pendant quelques années. Nice, j'envisage de m'y installer, sans pour autant renoncer à mon agence parisienne. J'ai obtenu un bail emphytéotique à la batterie du Mont-Boron, une fortification du XIX<sup>e</sup> siècle près du Vieux-Port. Je vais y créer une fondation, comme mes amis Rem Koolhaas, Renzo Piano ou Herzog & de Meuron, pour accueillir de jeunes architectes en résidence sur le thème de la "spécificité".

## **Le quinquennat de Sarkozy présage-t-il de bonnes choses pour l'architecture, avec un président qui a parlé d'une nouvelle "renaissance" dès le début de son mandat?**

Il a prononcé [en septembre dernier] le plus beau discours qu'ait jamais tenu sur l'architecture un chef de l'Etat français. Et il a reçu une douzaine d'architectes internationaux en montrant qu'il savait leur parler. B a lancé aussi des études sur les stratégies du Grand Paris qui font enfin de la problématique urbaine une question majeure et publique. Je lui en suis reconnaissant. Mais sur d'autres points, comme l'intégration, je n'approuve pas sa politique.



## **Et les tours à Paris? Etes-vous pour ou contre?**

Il faut faire évoluer Paris, c'est indéniable. Pourquoi pas avec des verticales? Mais à condition de réfléchir à des stratégies qui ne soient pas destructrices. C'est possible mais délicat. Il faut commencer par rassurer. Le futur d'une ville se conçoit toujours par rapport à hier.

## **Le 2 juin, vous allez recevoir votre prix en grande pompe à la bibliothèque du Congrès américain de Washington, avec une médaille et l'argent qui va avec. 100000 dollars au soleil?**

Au cours actuel du dollar, ce n'est pas la meilleure année pour recevoir le Pritzker !

DELUXE BOUTIQUE HOTEL – HOSPITALITY AND DESIGN BY JEAN NOUVEL

The Hotel AG, Luzern – Sempacherstrasse 14, 6002 Luzern, Switzerland  
P +41 41 226 86 86, F +41 41 226 86 90, E-MAIL info@the-hotel.ch

ASTORIA  
www.astoria-luzern.ch

SCHILLER  
www.schiller-luzern.ch

THE HOTEL  
www.the-hotel.ch